

FUTURA

N° 28
MENSUEL
10 novembre 1974
2,50 F

CANADA : 55 Cents
MAROC : 2,50 D. H.
TUNISIE : 250 M.
SUISSE : 2,50 F.S.



FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 28 F

Afrique du Nord
Communauté et Etranger

un an : 33 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la
correspondance à :

EDITIONS LUG

6, rue Emile-Zola
LYON-2^e

Joindre :

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,80 F., votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,80 F.

Vous lirez dans ce numéro :

- LARRY CANNON
- VARIETES
- JEFF SULLIVAN

RODEO



N. 279
MENSUEL
8 Novembre 1974
2 Fr.

CANADA : 30 Cents
MAROC : 2 D.H.
TUNISIE : 300 M.

Désormais dans :

RODEO TEX

le plus grand héros
du west accueille
Calvario et Sonora

**LES DEUX DE
L'APOCALYPSE !**

**Une aventure qui
vous passionnera !**

LARRY CANNON

10^{ème} ÉPISODE



ENTRE L'AMÉRIQUE ET
LES ENVAHISSEURS
EST-CE...

... **LA GUERRE
TOTALE ???**

... RÉUNI LE CONGRÈS EN SESSION EXTRAORDINAIRE, LE PRÉSIDENT A IMMÉDIATEMENT DÉCRÉTÉ L'ÉTAT D'URGENCE DANS LES ÉTATS DU NORD.



LA MAISON BLANCHE N'A DONNÉ AUCUNE INDICATION SUR LA NATURE DU PÉRIL MAIS LE PRÉSIDENT S'ADRESSERA CE SOIR À LA NATION ET IL EST PROBABLE QUE...

RRRIIINNNGG!!



**RRRIIINNNGGG...
CLICK!**



LARRY CANNON, J'ÉCOUTE !

LARRY ? ICI BOCKETT ! LE MAJOR DERRICK SERA DEVANT VOTRE PORTE D'UN INSTANT À L'AUTRE ! FONCEZ, MON VIEUX ! VOUS ÊTES MOBILISÉ !!!



EXACTEMENT SEPT MINUTES PLUS TARD...

VITE !
MONTEZ !

A black and white comic panel showing a man in a trench coat running towards a car. A speech bubble above the car says "VITE ! MONTEZ !". The background shows a building with windows.

VROOUM!



- 3 -

VOUS M'AVIEZ PRÉVE-
NU QUE LE GOUVERNE-
MENT PRENDRAIT LES
CHOSSES EN MAIN,
MAIS PAS
À CE
POINT LÀ !

SKREEEK!!



EN DEUX JOURS, TOUT A ÉVO-
LUÉ & LES COMMU-
NICATIONS AVEC
LE SUD SONT
MAINTÉ-
NANT
COUPÉES !

ON S'AT-
TENDAIT
NON ? LES PA-
RASITES TIEN-
NENT TOUS LES
ÉTATS DE
L'ANCIENNE
CONFÉDÉ-
RATION !



OUI, MAIS IL Y A PIRE.
NOUS AVONS REÇU
DES RAPPORTS
DE LA C.I.A.
EN
EUROPE.



TOUT INDIQUE
QUE LES
PARASITES
CONTROLENT
AUSSI UNE
PARTIE DE
L'EUROPE DE
L'EST !!!



PEU
APRÈS...

MESSIEURS, JE TIENS
D'ABORD À PRÉCISER
QUE LES DOCUMENTS QUE
VOUS ALLEZ VOIR
SONT CLASSÉS
TOP SECRET !



CES PHOTOS ONT ÉTÉ PRI-
SES PAR NOS AGENTS EN
EUROPE AU PÉRIL DE LEUR
VIE, AU DELÀ DE CE QU'ON
NOMME LE RIDEAU DE
FER !



ALLEZ-Y
RODGERS,
LUMIÈRE !

TOUT
DE SUITE,
MONSIEUR.





CES DÉTAILS NE SONT VISI-
BLES QUE PAR UN TRÈS FORT
AGRANDISSEMENT. RODGERS,
REPASSEZ CES CLICHÉS
EN MAGNIFICATION
MAXIMALE !



JE VOUS DEMANDE
DONC DE RE-
MARQUER
CECI !



...**CECI**...



... ET ENFIN
CECI !!!



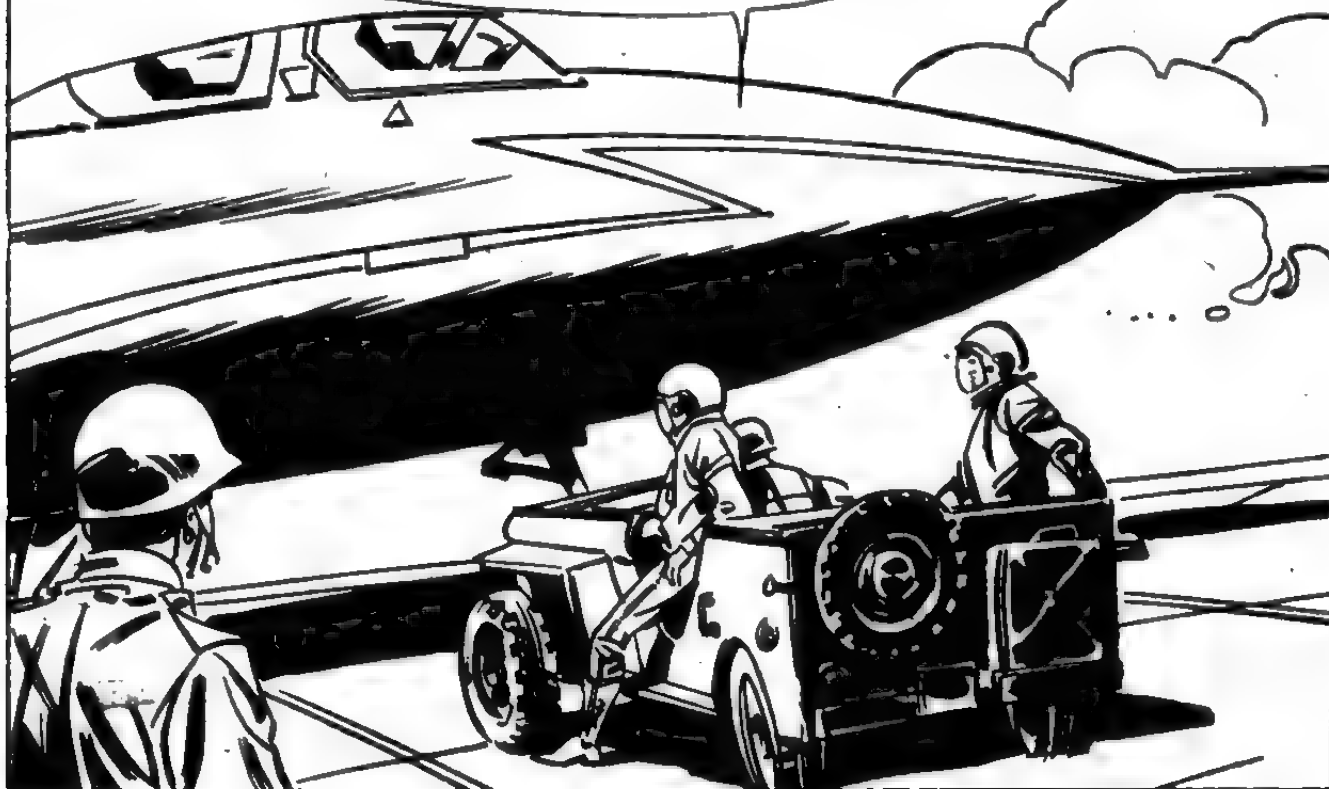








LE LOCKHEED SR71 PEUT
VOLER À 30.000 MÈTRES, CE
QUI LE REND DIFFICILE À DÉ-
TECTER OU À INTERCEPTER...



MAIS JE CRAINS
QU'IL NE SOIT GUE-
RE CONFORTABLE
POUR SES PAS-
SAGERS.



MAIS RASSEUREZ-
VOUS ! VOUS SEREZ
LARGUE SEULEMENT DE
12.000 PIEDS !











APRÈS DEUX HEURES DE MARCHÉ...

PROBABLEMENT DES TZIGANES. TÔT OU TARD IL FAUDRA QUE JE SACHE SI MON ACCENT EST PASSABLE !



AUTANT ESSAYER MAINTENANT !

SALUT !



APRÈS QUELQUES MINUTES TENDUES, L'EXAMEN EST CONCLUANT...

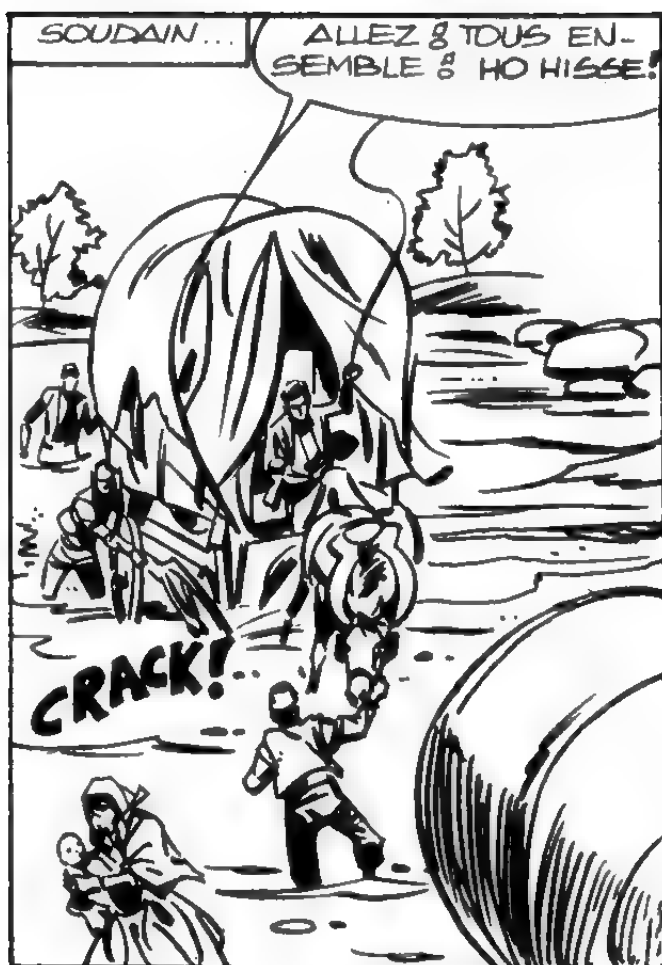
NOUS ALLONS VERS SZEGED ! SI TU VEUX FAIRE ROUTE AVEC NOUS, BERGER, TU ES LE BIENVENU !

MERCI ! J'ACCEPTÉ !



ILS M'ONT CRU QUAND J'AI DIT QUE JE VENAIS CHERCHER DU TRAVAIL EN VILLE. C'EST TOUJOURS ÇA !







TARD DANS L'APRÈS-MIDI...

NOUS ALLONS CAMPER
ICI ET ENTRER EN
VILLE DEMAIN MATIN.
TU PEUX CONTINUER
SEUL OU DORMIR
AVEC NOUS,
BERGER ?

J'AIME
AUTANT
RESTER.
JE NE
CONNAIS
PERSON-
NE À
SZEGED ?



MAIS...

ZOLTAN ?
LA-BAS, SUR
LA ROUTE...

PAR
SAINT
SARAH ?
ESSAYEZ
DE...



RESTEZ TOUS OÙ VOUS
ÊTES ? CONTRÔLE
D'IDENTITÉ ?

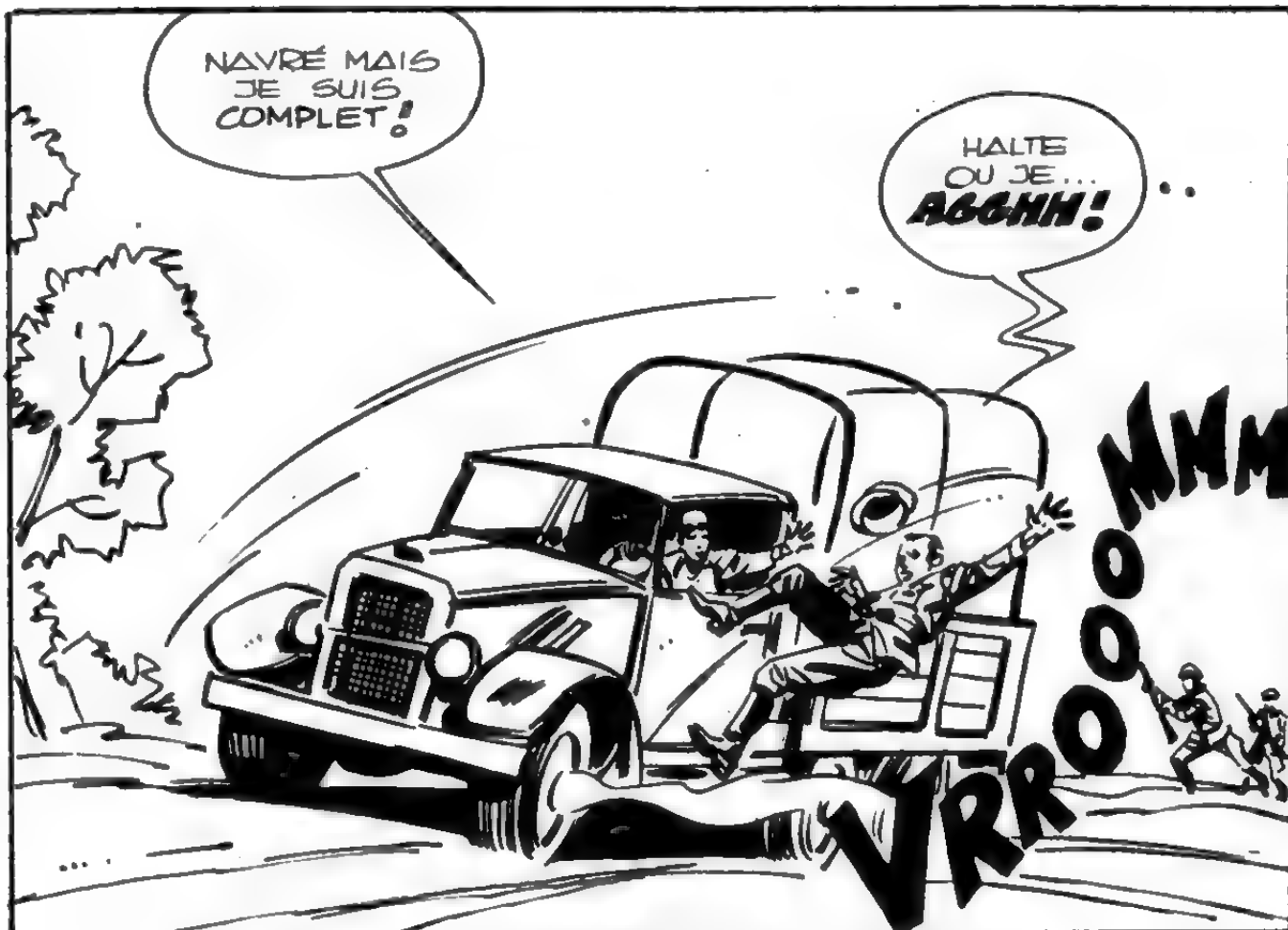
AÏE ?













(*) NOM QUE SE DONNENT ENTRE EUX LES GITANS ET LES TZIGANES.





LARRY EST PRESTEMENT
FOUILLE ET...

REGARDE
ZOLTAN !

C'EST BIEN CE
QUE JE
PENSAIS !



CES OBJETS NE
SONT PAS HONGROIS !
ILS VIENNENT
DE LOIN... DE
TRÈS
LOIN !



TU PARLES NOTRE LANGUE,
MAIS TU N'EN ES PAS
MOINS UN ESPION DES
IMPERIALISTES !

C'EST VRAI, ZOL-
TAN. JE NE SUIS
PAS HONGROIS
ET JE VIENS
DES U.S.A. !



MAIS JE NE SUIS PAS
UN ESPION ET J'AI BE-
SOIN DE VOTRE AIDE !

LES TZIGANES VO-
LENT PARFOIS DES
POULES, MAIS CE
NE SONT PAS DE
MAUVAIS
CITOYENS !







PLUSIEURS HEURES PLUS TÂRD. LARRY A GAGNÉ...

ET TU DIS VENIR D'AMÉRIQUE UNIQUEMENT POUR RENCONTRER CE LAZLO GORDE ?

IL TRAVAILLE POUR NOUS DEPUIS DES ANNÉES. IL AVAIT DISPARU MAIS IL NOUS A FAIT SAVOIR PAR L'AMBASSADE QU'IL AVAIT DES INFORMATIONS CAPITALES SUR LES PARASITES !



TOUT CECI EST BIEN FANTASTIQUE, CHIEN CAPITALISTE, MAIS ZOLTAN A DÉCIDÉ DE TE CROIRE !



ET PUISQUE LES TZIGANES TE CROIENT, AMI, ILS T'AIDERONT !

OUF ! J'AI EU VRAIMENT CHAUD !



SEPT HEURES DU MATIN, AU
SIÈGE DE LA POLICE POLITI-
QUE D'ÉTAT...

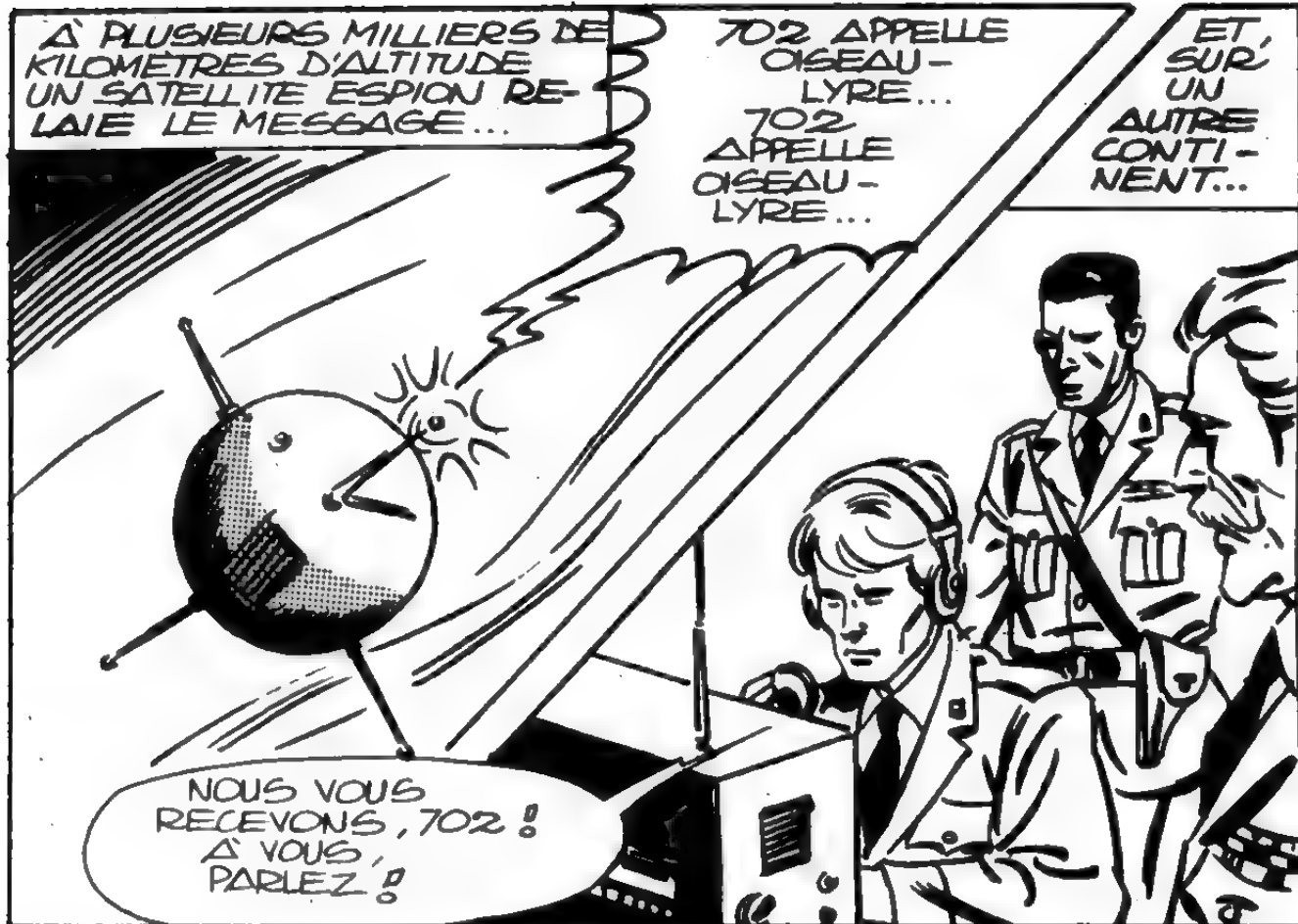
BONJOUR
CAMARADE
LAZLO
GÖRDE !

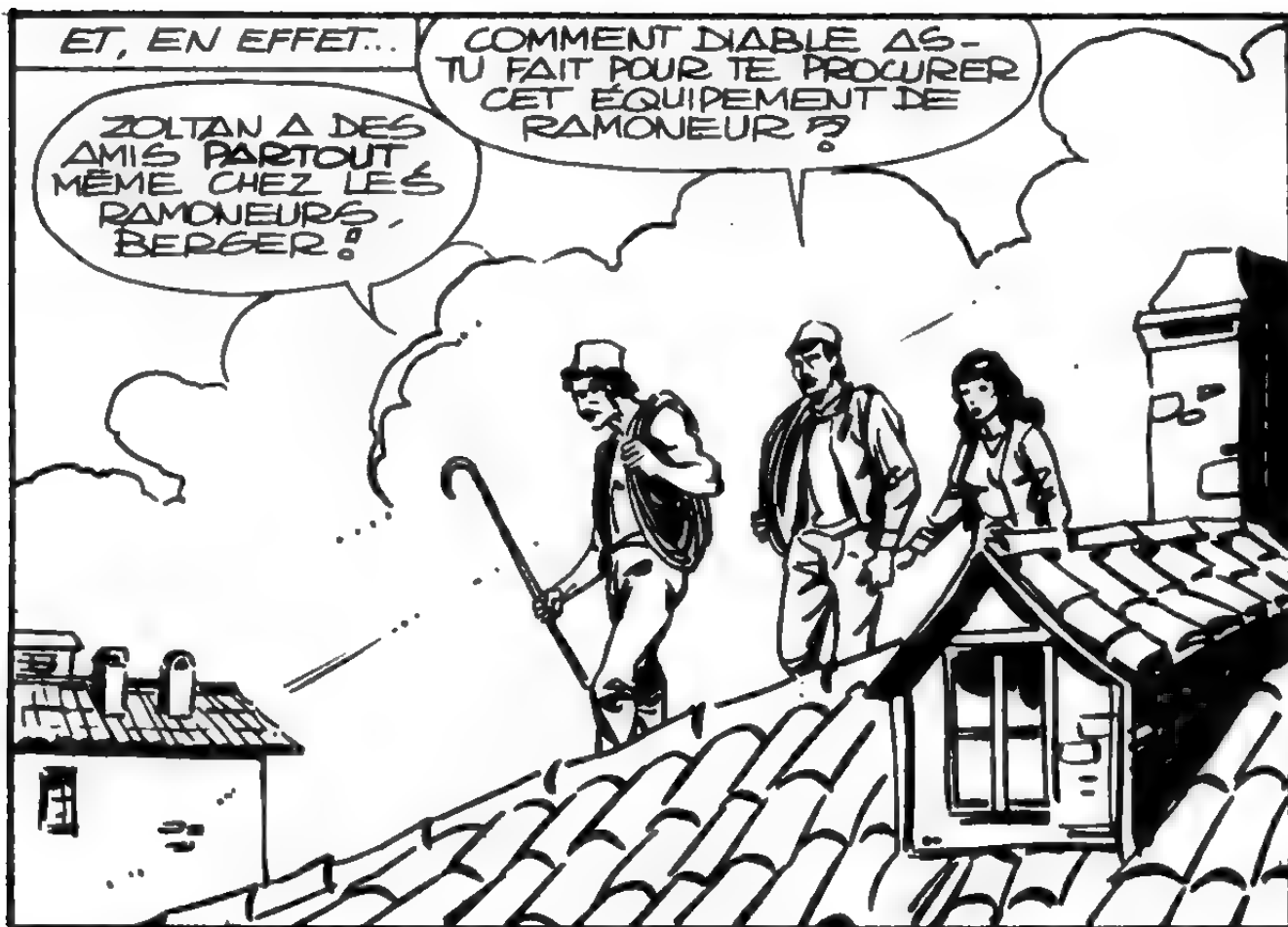
BONJOUR
ANDRAS !
QU'ON NE ME
DÉRANGE
PAS.

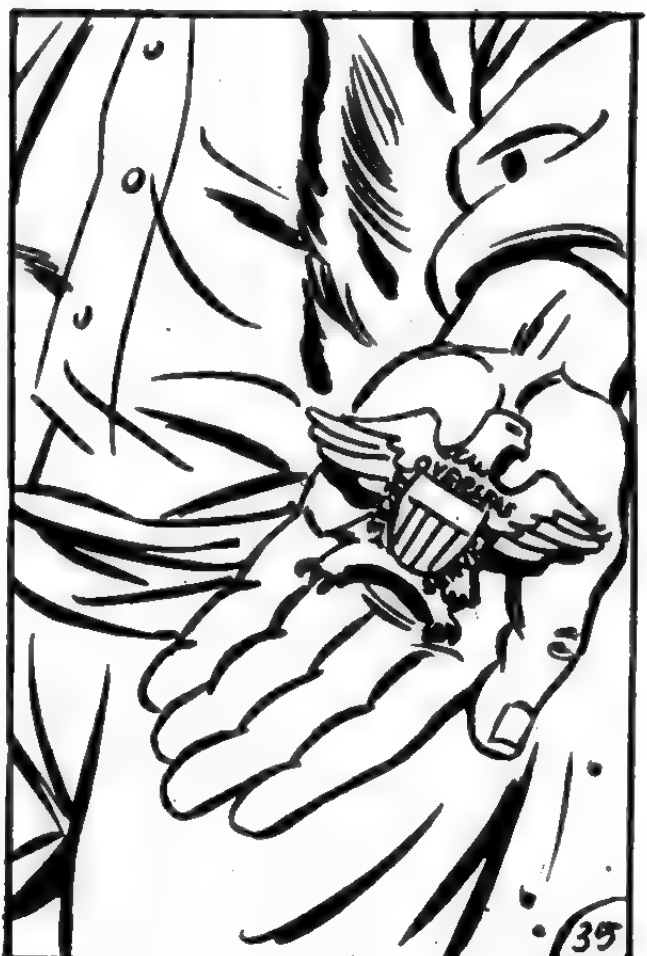


AGENT 702 APPELLE OI-
SEAU-LYRE ! 702 APPELLE
OISEAU-LYRE !































CE SOIR-LÀ...

DEMAIN DANS LA MATINÉE, LAZLO GORDE ET UN AUTRE COMMISSAIRE POLITIQUE DOIVENT VISITER UNE FERME COLLECTIVE PRÈS DE ZSANA. NOUS TENDRONS UNE EMBUSCADE SUR LA ROUTE.

CROIS-TU QUE CE SOIT BIEN PRUDENT ?



SÛREMENT PAS, MAIS IL LE FAUT, ZOLTAN. FAITES-MOI TOUS CONFIANCE ENCORE CETTE FOIS.



DÈS QUE TU AURAS VU DE PRÈS L'HOMME QUI ACCOMPAGNERA GORDE, TU SERAS CONVAINCU !



LE COMMISSAIRE DU PEUPLE PETRAÏEV EST UN POSSEDE !



ET LE LENDEMAIN...

NEUF HEURES !
ILS NE DEVRAIENT
PLUS
TARDER.



IL N'Y AU-
RA QU'UNE
VOITURE,
HEIN ?



GARDE ME L'A
GARANTI. N'OUBLIE
PAS QUE C'EST
LUI QUI
ORGANISE SON
PROPRE
ENLÈVEMENT.



ET, EN EFFET...



À TOI, KABAI !
HUE DIAHHHH !!!







J'AI TENU À LE PRENDRE
VIVANT POUR QUE VOUS
PUISSIEZ TOUS LE
VOIR !



UNE FOIS CETTE CHO-
SE POSÉE SUR VO-
TRE CRÂNE, ELLE
VOUS DOMINE
ENTIÈRE-
MENT !



COMME ELLE
AVAIT DOMINÉ
CE MALHEU-
REUX !

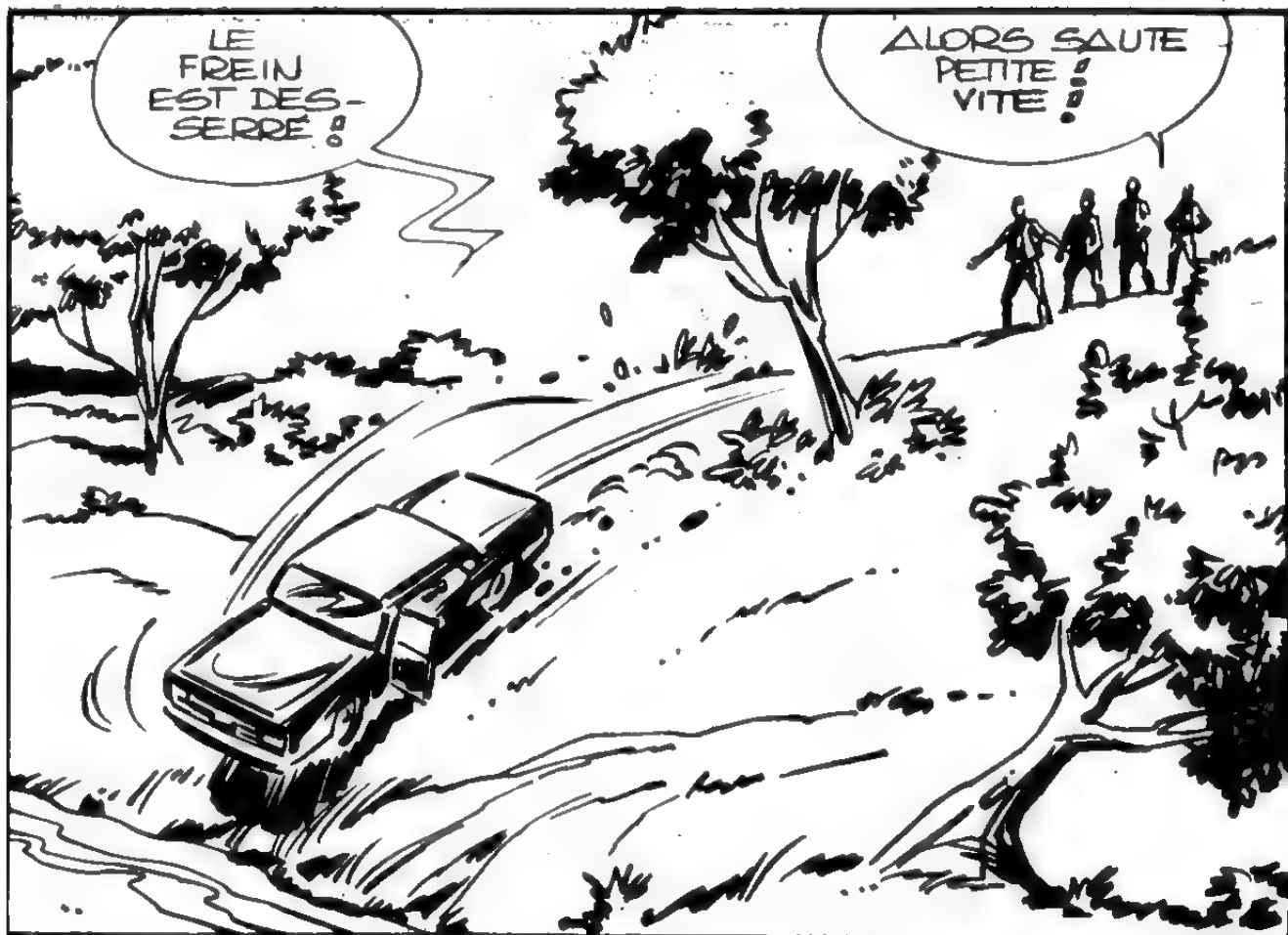


QUAND VOUS EN RENCON-
TREREZ FAITES COMME
MOI... ÉCRASEZ-
LES !











QUELQUES HEURES PLUS TARD...

POUR UN AMÉRICAIN, TU FAIS UN TZIGANE TRÈS ACCEPTABLE ! TU N'AS PRESQUE PLUS L'AIR D'UN COW-BOY !

ESPÉRONS QUE LA POLICE HONGROISE SERA DE TON AVIS !



ZOLTAN, CROIS-TU QUE NOUS TROMPERONS LES GENS DE LA POLICE POLI-TIQUE ?

S'ILS ONT CRU À L'ACCIDENT DE VOITURE, POUR-QUOI PAS ?

IL EST TELEMENT IMPORTANT QUE JE RAMÈNE NOTRE AMI À WASHING-TON !



57



incroyable mais VRAI

LE TOMBEAU DE FERNAN PEREZ DE ANDRADE, DANS L'ÉGLISE DE BETANZOS EN ESPAGNE, EST DÉCORÉ DES STATUES DE SES DEUX ANIMAUX FAVORIS: UN SANGLIER GÉANT ET UN OURS.



LA SENTINELLE SILEN- CIEUSE

**LE MAHARAJAH D'UDAI-
PUR EN INDE TIENT À
AVOIR 3 SENTINELLES AUX
GRILLES DE SON PALAIS,
MAIS PAR MESURE D'ÉCO-
NOMIE, L'UNE D'ELLES
N'EST QU'UNE SILHOU-
ETTE PEINTE SUR
LE MUR.**

**ALÈNE EN OS DE CHÈVRE TROUVÉE DANS
LES RUINES D'UNE HABITATION LACUSTRE SUISSE
ET REMONTANT À L'ÈRE NÉOLITHIQUE.**

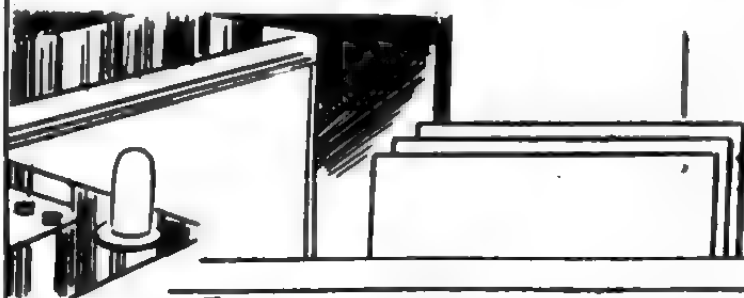




TOUT BRUIT
MINIME EST DÉ-
TECTÉ PAR DES
ENREGISTREURS
ULTRA-SENSIBLES
FIXÉS À L'OBJET
À TESTER.

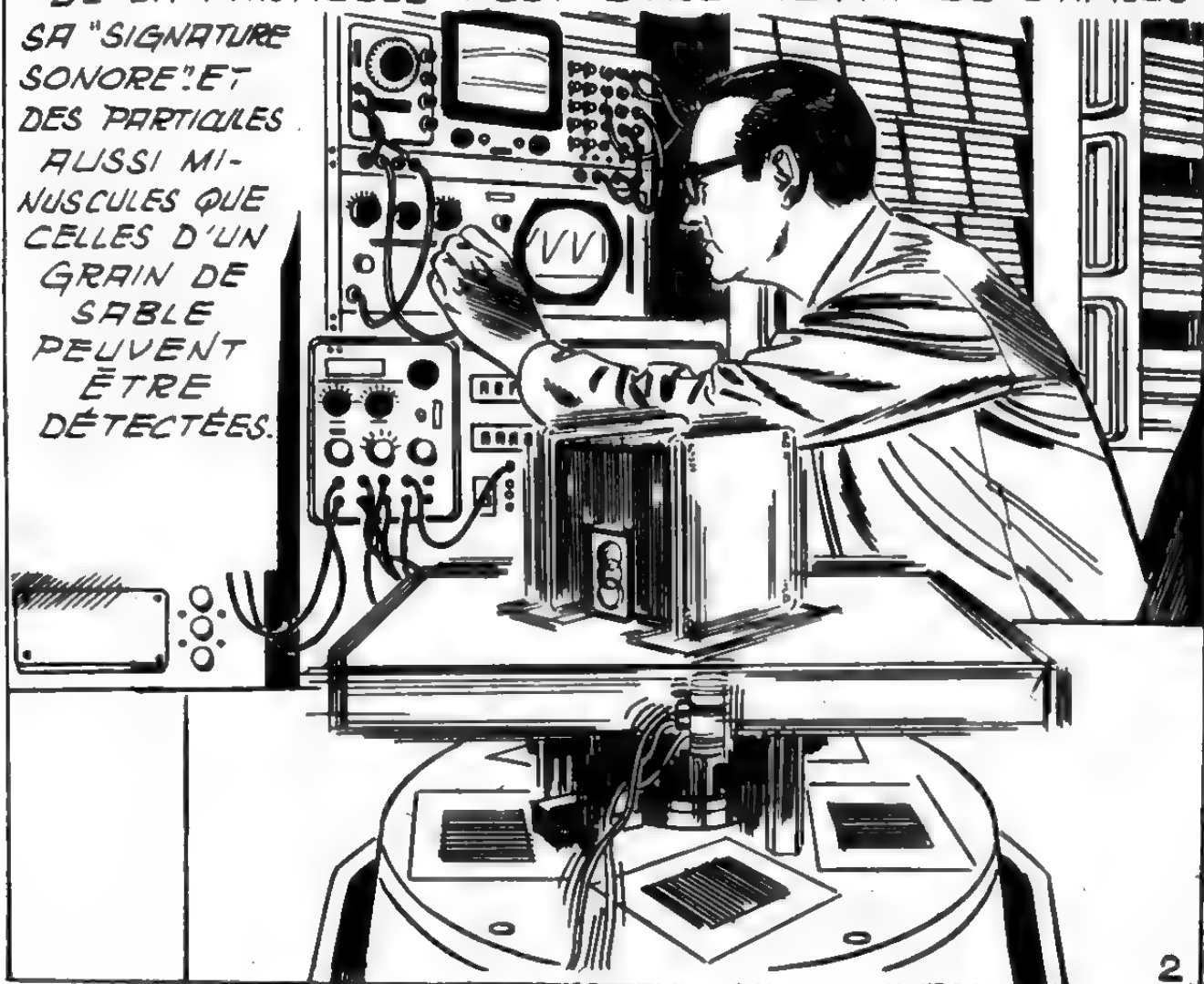


PUIS, CES BRUITS
SONT ÉLECTRONIQUE-
MENT AMPLIFIÉS,
LORSQU'ON A
ÉLIMINÉ TOUT
BRUIT DE FOND.



LES SONS PRODUITS PAR LES PLUS INFIMES
PARTIES DE FIL, MÉTAL, GOUTTE DE SOUDURE, SONT
AMPLIFIÉS ET ENREGISTRÉS SUR L'OSCILLOSCOPE.

SI SENSIBLE EST CETTE TECHNIQUE, QUE LA NATURE
DE LA PARTICULE PEUT ÊTRE IDENTIFIÉE D'APRÈS
SA "SIGNATURE
SONORE" ET
DES PARTICULES
AUSSI MI-
NUSCULES QUE
CELLES D'UN
GRAIN DE
SABLE
PEUVENT
ÊTRE
DÉTECTÉES.



LE POLYMORPHE

NOUVELLE DE CLAUDE J. LEGRAND

LE premier à voir le Polymorphe fut probablement Nat Collins au retour d'une partie de pêche. Nat qui était en retraite depuis trois ans s'était donc assis au bord de l'étang après avoir rangé son matériel de pêche. Un autre que lui aurait fait du bruit, bougé imperceptiblement, mais pas Nat. Il attendit une quinzaine de minutes et un rat musqué sortit des roseaux et commença à se gaver de pousses tendres sans prêter attention à la présence du vieux.

Nat n'éprouvait aucune répulsion pour le rat. Disciple sans le savoir de St-François-d'Assise, il se faisait une loi d'aimer tout ce qui vivait. Pourtant, quand il vit l'Etre se traîner hors de l'eau, sa tolérance bienveillante en prit quand même un sacré coup.

On suppose que c'est sous son apparence originelle que le Polymorphe se montra à Nat. En fait, il fut le seul à le voir sous cet aspect et cela ne dura que quelques dizaines de secondes. C'était une masse blanchâtre qui rappelait une méduse échouée sur une plage depuis un bon moment. Très vite, deux excroissances se formèrent à la partie su-

périeure puis elles grandirent et devinrent de minces tentacules terminés par deux globes vitreux qui devaient être les organes de vision de la créature. Il y eut un long silence que Nat, le souffle coupé, se garda bien de troubler. Puis, comme il me le raconta par la suite, il eut l'impression que « ses yeux se brouillaient » et que le polymorphe se dissolvait en une espèce de masse grise. Cela changea rapidement de forme puis l'image redevint nette, un peu comme s'il avait regardé la scène avec des jumelles dont il eut corrigé la mise au point. Devant le rat musqué, il y avait un autre rat musqué, exactement semblable au premier à l'exception du brin d'herbe que l'animal original tenait encore entre les dents. Nat raconta :

— Jamais j'ai vu une créature du bon Dieu avoir aussi peur. Le pauv'rat avait doublé de taille tellement ses poils étaient hérissés. Il a détalé en couinant et l'autre est parti tranquillement comme un vrai rat. A croire que j'avais rêvé.

Plus tard, à la lumière de ce qui était arrivé ensuite, Nat ajouta :

— En y repensant, je crois bien que j'ai eu encore plus peur que lui.

Naturellement, quand je fis part aux autres du récit de Nat, ils se fichèrent tous copieusement de moi. Cole Higgins, qui dessine la série de Pat-La-Foudre, lança à la cantonnade :

— Les enfants, je sens que Mary Poppins va faire une crise de vague à l'âme et basculer dans le surnaturel. Son père spirituel nous prépare quelque chose de gratiné.

Je serrai les dents et je me mis à tailler mes crayons en silence. D'abord mon héroïne ne s'appelle pas Mary Poppins mais Mary PERKINS. De plus, même si ses aventures sentimentales sont un peu bêtêtes,

ma série se vend bien depuis trois ans et elle passe en « strip » dans trois canards régionaux. On ne peut pas en dire autant de Pat-La-Foudre qui perd chaque semaine des lecteurs. Judy vint à mon secours, ce qui était chic de sa part :

— Patrick a raison de chercher son inspiration aux sources populaires. Et d'ailleurs, un peu d'IMAGINATION ne peut faire que du bien à cet atelier. Ça devient une denrée RARE !

Judy est la fille du patron et le fait qu'elle se mouille ainsi pour le dessinateur de second ordre que je suis me toucha. Judy est une fameuse créatrice de bandes dessinées. Notre petit atelier d'indépendants battait sérieusement de l'aile quand Judy a eu un coup de génie en inven-



LE POLYMORPHE (suite)

tant « Poochy ». D'accord, c'est un simple petit canard à six pattes coiffé d'un ridicule chapeau vert, mais il dit des tas de choses marrantes et les gosses raffolent de lui. Nous étions en pleine année « Poochy » et le studio était encombré de canards à six pattes en peluche, en caoutchouc gonflable, dessinés, photographiés et même filmés car nous avions vendu les droits à une firme cinématographique pour en tirer un dessin animé dont nous avions une copie sur notre projecteur de 16 mm. Judy était vraiment QUELQU'UN.

Les jours passèrent avec leur cortège d'empoisonnements et de bons moments. Dans la solitude des Everglades, le Polymorphe rôdait et apprenait à survivre en prenant l'aspect des innombrables créatures sauvages du marais.

La première victime du Polymorphe fut un touriste japonais. Il faisait partie d'un groupe de ses compatriotes voyageant en car et s'appelait Mifumé Jikoro ou quelque chose comme ça. Il était accompagné de sa femme et de son rejeton.

En traversant les Everglades, le car fit halte au bord du marais pour permettre aux occupants de se dégourdir les jambes et de prendre

les innombrables photos sans lesquelles les nippons n'ont pas vraiment l'impression de voyager. Comme chaque fois au même endroit, le chauffeur recommanda la prudence et, comme chaque fois également, personne ne lui prêta la moindre attention.

Dix ans est l'âge des idées idiotes et Mifumé Junior n'avait rien d'un petit garçon exceptionnel. Dès qu'il vit le bébé caïman dans la vase, l'idée de le prendre au lasso avec sa ceinture lui traversa l'esprit, ce qui était tout à fait prévisible. L'ennui est que Junior était adroit et qu'il réussit son coup. Le bébé caïman se mit à gigoter comme un beau diable tandis que le garçon, ravi, le tirait de la boue jusque sur la route. L'honorable Mr Mifumé courut vers l'enfant, suivi par son épouse qui poussait des cris perçants. Tout se serait terminé par une bonne fessée si le bébé caïman n'avait pas décuplé sa taille en moins de trois secondes. L'enfant fut jeté à terre tandis que la ceinture pétait avec un bruit sec sous la tension brutale.

Quand il vit sa progéniture en péril, l'honorable Mifumé chargea le monstre en faisant tourner son Nikkon au bout de sa courroie, dans la pure tradition des Kamikazes. Le super-caïman (ou plutôt le

Polymorphe...) le regarda venir avec ses yeux jaunes et mauvais. De ses nasaux hideux sortirent brusquement deux jets d'une flamme incandescente et mince. Elles frappèrent le petit japonais à hauteur de la poitrine et il cessa d'exister.

L'aventure de Nat Collins avait été accueillie avec scepticisme, mais l'affaire Mifumé avait eu trente témoins dont les récits se recoupaient parfaitement entre eux. Les autorités prirent l'affaire en main, c'est-à-dire qu'on organisa des battues parfaitement inutiles au cours desquelles des citoyens honorables se couvrirent de boue fétide en jouant à la guerre dans les étangs des Everglades. Naturellement, personne ne vit le Polymorphe qui devait se planquer dans un trou sous l'aspect d'une quelconque couleur ou même d'un insecte encore plus indétectable.

J'ai omis de vous dire que notre glorieux atelier qui n'inquiète pas encore MARVEL (mais ça viendra...) est situé à l'extrême limite des « glades » dans une vieille bâtisse d'époque coloniale rongée de termites. C'est dans ce cadre somptueux que se mijotent les chefs-d'œuvre de la bande dessinée que vous lirez demain. S'il n'y avait pas les innombrables reproductions de « Poochy » dans toutes les

matières et pour tous les usages imaginables, ce serait triste à pleurer.

On peut donc se demander pourquoi c'est à NOUS que le Polymorphe décida de rendre visite pour la première fois. La presse l'avait maintenant baptisé POLYMORPHE (du grec « polys » nombreux et « morphe » forme) et le nom lui était resté. Il arriva sous la forme d'un échassier des marais dont je ne saurais vous dire le nom et se posa sur l'appui de la fenêtre. Il ne restait plus que Judy et moi dans la baraque, tous les autres étant partis boire une bière en ville.

L'oiseau nous regarda par la fenêtre ouverte et je lui trouvai une allure bizarre. D'abord, il ne semblait pas avoir peur de nous ce qui n'est guère courant pour une créature pourchassée à coups de fusil tout au long de sa vie par les chasseurs de gibier d'eau. Ensuite, son REGARD avait quelque chose d'inquiétant, de supérieurement INTELLIGENT, ce qui est étonnant pour une volaille. Judy l'avait vu aussi, naturellement, et demeurait clouée sur place. D'un coup d'aile, l'oiseau entra et se posa sur une table à dessin. Il perdit un instant l'équilibre et ses pattes griffèrent sauvagement le calque fixé à la planche par des punaises. Il s'agissait de la dernière planche que nous devions livrer le lendemain à l'imprimeur de « Poochy ».

LE POLYMORPHE (suite)

Judy, qui avait peine là-dessus tout l'après-midi, eut une réaction excusable et fonça sur l'oiseau.

Quelque chose d'instinctif me poussa à la retenir mais je ne fus pas assez rapide. L'animal se tourna vers elle, émit un croassement hideux et se mit à GRANDIR. Je vis distinctement Judy pâlir dans la lueur crépusculaire, et je sentis qu'elle allait tourner de l'œil. J'arrivai juste à temps pour la prendre dans mes bras. Je ne pensais qu'à gagner la porte et à mettre son épaisseur entre cette créature du diable et moi.

J'y parvins presque. Judy passa, entièrement, suspendue à mon cou. Ma tête et mon torse passèrent, probablement aussi mes genoux, mais la partie arrière de ma personne manqua le coche d'une fraction de seconde. Cela suffit au Polymorphe.

J'entendis un grésillement derrière moi, dans l'atelier, et une douleur fulgurante me donna l'impression d'être incendié par derrière. Hurlant malgré moi mais sans lâcher Judy terrifiée, je traversai le vestibule, enfonçai la porte principale d'un coup de pied et jaillis sur la véranda dont je dévalai quatre à quatre les marches vermoulues.

Au bout d'une centaine de mètres, je me sentis assez en

sécurité pour stopper un instant et faire la part du feu. Je déposai Judy le dos à un arbre et, tandis que je me tortillais ridiculement assis dans le sable humide à la façon d'une poule qui fait son nid dans la paille avant de couvrir, elle ouvrit les yeux.

— Qu'est-ce que vous faites Patrick ! Vous avez la danse de Saint-Guy ?

Je jurai entre mes dents tout en éteignant à grandes tapes les dernières flammèches qui léchaient mon pantalon.

— Cette saloperie me le paiera ! Je vous jure que je vais retourner là-bas et...

— Allons Patrick ! Vous vous êtes montré très courageux et je vous dois une fière chandelle. Je me demande ce qui serait arrivé si...

Elle n'acheva pas et un frisson la parcourut, me confirmant ce que je savais déjà, c'est-à-dire qu'elle avait affreusement peur. Mais je vous l'ai dit, Judy est une grande dame et elle se reprit tout de suite :

— Vous pensez qu'il est encore dans la maison ?

— S'il y est venu, c'est qu'il estimait avoir quelque chose à y faire. Et vous avez vu que ce n'est pas le culot qui lui manque.

— Dans ce cas, Patrick, il faut donner l'alarme. Ce n'est

pas à nous deux que nous pouvons venir à bout de... de cette CHOSE !

C'était une suggestion sensée et nous avons couru jusqu'à la plus proche cabine téléphonique.

Cette fois, l'initiative ne fut plus laissée au shérif local et à ses adjoints bénévoles. L'armée mit son nez dans notre affaire et elle mit le paquet. En trois heures, notre pauvre

atelier fut une place forte en état de siège. Le génie militaire avait débroussaillé totalement un espace de cinquante mètres tout autour de la maison et un bulldozer avait tout mis à sac.

Le Polymorphe ne s'était pas manifesté. Très vraisemblablement, il n'avait plus son aspect d'oiseau des marécages, mais il était toujours là. Une tentative pour entrer dans la maison avait immédiatement été stoppée par un puissant jet de flammes surgi d'un



LE POLYMORPHE (suite)

soupirail et les quatre parachutistes envoyés ainsi en reconnaissance avaient honteusement battu en retraite.

Toute notre équipe était maintenant réunie immédiatement derrière les soldats, comme en seconde ligne.

L'armée avait l'ordre maintenant d'investir complètement la retraite de l'être qu'on supposait extra-terrestre, mais de ne se livrer envers lui à aucun acte directement hostile. D'autres instructions allaient arriver incessamment de Washington.

L'attente commença.

Elle dura jusqu'à l'aube. Toute la nuit, les commentateurs allèrent bon train. L'opinion la plus répandue dans les hautes sphères à nombreux galons était que le Polymorphe allait tenter de s'échapper en prenant une apparence aussi anonyme que possible, peut-être même celle d'un être humain. Par la voie hiérarchique, l'information fut transmise jusqu'au front des troupes avec pour résultat de rendre très nerveux les jeunes soldats qui se tirèrent mutuellement dessus quatre fois au cours de la nuit en se prenant pour le Polymorphe.

Vers six heures du matin, je m'étais presque endormi tandis que, tout naturellement, Judy s'était nichée contre mon épaule comme doit le faire une héroïne de bande dessinée qui connaît ses obligations. Un peu engourdi par le froid, je tentai de bouger sans l'éveiller. Malgré la pommade calmante généreusement appliquée par les infirmiers militaires sur la brûlure causée à ma personne par l'arme étrange du polymorphe, je ne pus retenir une grimace.

— Toujours la vieille blessure de guerre, lança venimeusement Higgins qui ne dormait pas non plus.

J'allais répliquer avec quelque chose de désagréable pour Pat-La-Foudre quand le lieutenant de service eut un cri étouffé :

— Hééé ! Regardez ça ! C'est pas VRAI... C'est pas POSSIBLE !

Il y eut un murmure de voix excitées tout au long de la « ligne de front » entourant la maison. Les hommes n'en croyaient pas leurs yeux. Bien entendu, tous S'ATTENDAIENT à une tentative de sortie du Polymorphe, mais sûrement pas DE CETTE FAÇON !

Ce fut un colonel affligé d'un fort accent de l'Illinois

qui mit tout le monde d'accord en hurlant :

— Mais c'est LUI. Nom d'un chien ! Qu'est-ce que vous attendez ! Tirez... **TIREZ...** FEU !

En une seconde, tous les militaires présents sortirent de la stupeur où les avait plongés l'apparition du Polymorphe et ils ouvrirent le feu comme ils venaient d'en recevoir l'ordre. Tout ce qui était en état de faire Boum dans un rayon de deux cents mètres fit Boum avec acharnement. Le Polymorphe fut en un instant perforé, haché, trucidé, déchiqueté et même calciné quand les porteurs de lance-flammes déchaînèrent leurs engins sur le peu de Polymorphe laissé intact par la mitraille.

Quatre bonnes minutes plus tard, quand les officiers parvinrent à calmer l'enthousiasme pétaradant des tirailleurs

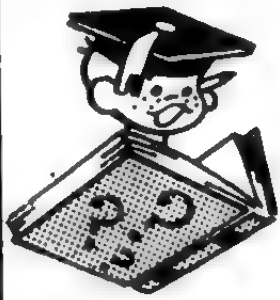
de tout poil, on put distinguer à une dizaine de mètres de la véranda une sorte de cratère noirci par les lance-flammes et labouré par les projectiles variés. C'était le seul souvenir laissé par l'extra-terrestre au cours de son bref séjour sur notre planète.

Bien sûr, il avait des excuses. Une nuit entière au milieu de films, photos, dessins reproduisant tous le même sujet, il y avait de quoi « intoxiquer » même une créature de l'espace.

Mais tout de même, nous demandions-nous, comment avait-il pu IMAGINER que le meilleur camouflage possible pour passer inaperçu au milieu d'une foule terrienne serait de prendre l'apparence d'un canard à six pattes coiffé d'un chapeau vert ?

FIN





La question du mois

D'OÙ VIENT LA CHALEUR DU SOLEIL ?



DANS L'ANTIQUITÉ,
LES GRECS
CROYAIENT
QUE LE SO.
LEIL TRAVER.
SAIT LE CIEL DANS
UN CHARIOT.



Le soleil est un énorme ballon de gaz, si chaud qu'il brille d'une lumière éclatante. Ces gaz ressemblent beaucoup à ceux que nous trouvons sur terre, l'hydrogène et l'hélium par exemple.

Les gaz du soleil sont si comprimés que la pression provoque de la chaleur et de la lumière.

Sous la chaleur, un des gaz se transforme en hydrogène, l'autre en hélium et l'énergie rayonnante du soleil est libérée. C'est exactement ce qui se passe quand une bombe H explose.

Le soleil est donc une sorte de super-four atomique. La terre est si petite et si éloignée de lui qu'elle reçoit seulement une très petite partie de sa chaleur et de sa lumière.

Les savants ont calculé qu'il contient encore assez d'hydrogène pour envoyer de la chaleur à la terre pendant plusieurs milliards d'années.

Le soleil est en réalité une étoile. Ce que nous appelons les étoiles sont en fait d'autres « soleils », beaucoup plus gros que le nôtre. Mais le soleil est plus proche de la Terre, c'est pourquoi il nous semble si gros et si brillant.

Jeff SULLIVAN



QUELLES SONT LES LIMITES
DE LA SOUFFRANCE... ?

COMBIEN DE FOIS L'HOM-
ME PEUT-IL MOURIR... ?

PARMI LES MILLIARDS
DE MONDES POSSIBLES,
LEQUEL EST LE PLUS
PROPRE À LA...

SCÉNARIO DE CLAUDE LEGRAND.

NAISSANCE D'UN SURHOMME ???

(2^{ème} Episode)

1

PROJETÉ SANS COMPRENDRE DANS UN MONDE PARALLÈLE, JEFF SULLIVAN SENT SA RAISON VACILLER...



AGGHH!!

MARY DAVIS, SA SEMBLE EN TERREUR...

FIANCEE PROIE A LA

FILONS, JEFF! SI MORGAN NOUS SURPRENAIT ICI...



MORGAN! CE MINABLE! QUELLE IDÉE...

DANS CE MONDE, ROCK MORGAN, MÉDIOCRE EMPLOYÉ SUBALTERNE EST DEVENU QUELQU'UN...



EH BIEN MARY DAVIS ET LA DÉFÉRENCE QUE VOUS ME DEVEZ?

PAR- DONNEZ-MOI, MORGAN SHOHAN!



MORGAN SHOHAN? ELLE EST FOLLE!

LES RÉVÉLATIONS SE SUCCE- DENT TERRIFIANTES...

EN 1946, LES PUIS- SANCES DE L'AXE ONT GAGNE LA GUERRE... QUOI ?



L'AMÉRIQUE EST OCCUPÉE PAR LES JAPONAIS ! MAIS C'EST IMPOSSIBLE!



2















JE NE DOIS PAS LEUR FOURNIR LA **MOINDRE** INFORMATION. CE SERAIT TRAHIR PAT ET SES RÉSISTANTS, LE PEUPLE AMÉRICAIN, LA CAUSE DE LA **LIBERTÉ**!



EH BIEN SULLIVAN ?

DÉSOLÉ, COLONEL. J'AI ESSAYÉ DE BONNE FOI, MAIS JE NE ME SOUVIENS DE RIEN!



J'AVAIS PRÉVU VOTRE RÉPONSE. J'AVAIS ÉGALEMENT PRÉVU D'AUTRES ARGUMENTS!





ALORS, EN ATTENDANT QUE VOUS
VOUS DÉCIDIEZ À NOUS AIDER...



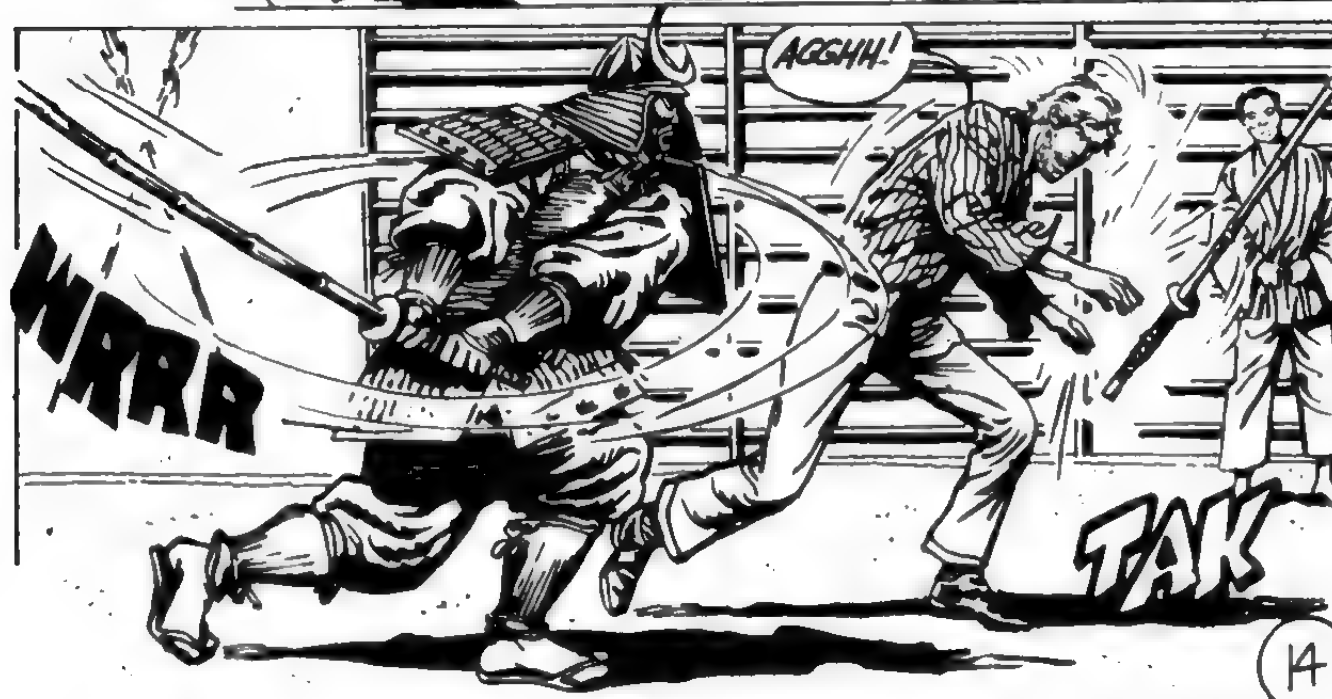
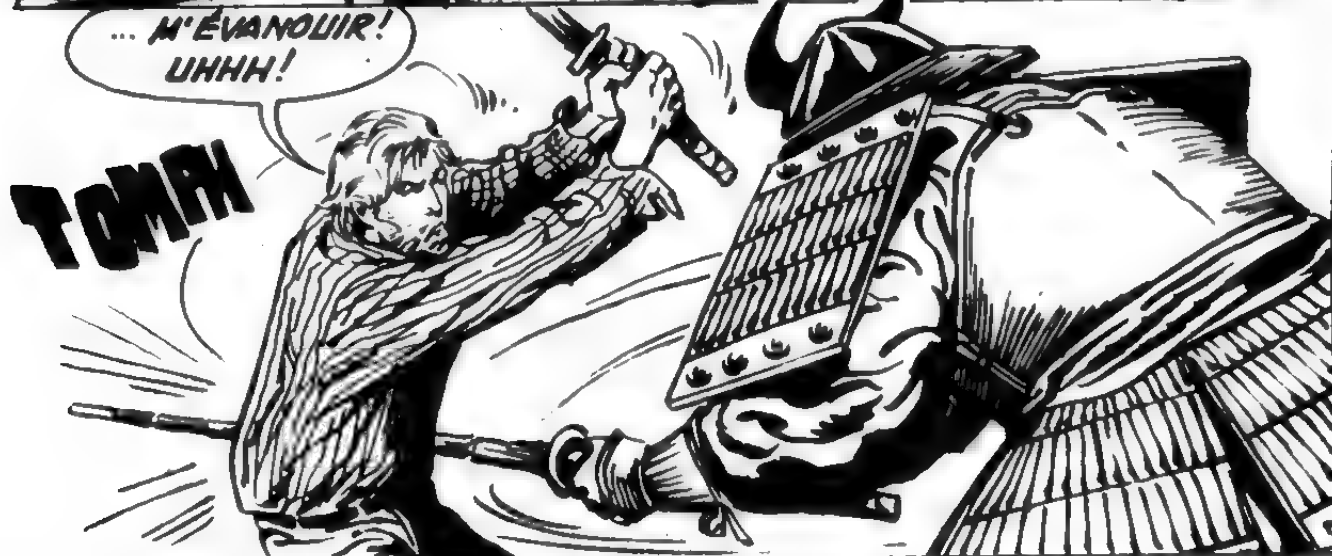
VOUS ME SERVIREZ
CHAQUE MATIN DE
PARTENAIRE!



DÉFENDS-
TOI, MISÉ-
RABLE
CHIEN!









IVRE DE RAGE, JEFF COGNE
COMME UN FOR-
CENÉ...



... SANS MÊME RÉALISER
QU'IL S'ACHARNE EN VAIN
CONTRE L'ARMURE DU SA-
MOURAI.





C'EST MIEUX
PETIT INSECTÉ! ET
MAINTENANT...
À MOI!!!



J'AI UNE NETTE
PRÉFÉRENCE POUR
LES CIBLES
HUMAINES!

THUD WOMP



MAINTENANT
JE SERAIS PRES-
QUE DÉCU SI TU
TE DÉCIDAIS À
PARLER!

AAHH...
NOONN...
AGGHHH!!

STAN



PARFAIT!
C'ÉTAIT UNE
EXCELLENTE
SÉANCE.
NOUS RECOM-
MENCERONS
CHAQUE
MATIN!



À MOINS QUE TU NE TE DÉCI-
DES À LIVRER TES
SECRETS!

JE... JE
NE SAIS
RIEN!



CONDUISEZ-LE DANS UNE
CHAMBRE ET PRENEZ
SOIN DE LUI!



J'EN AI
ENCORE
BESOIN!

18



TARD DANS
L'APRÈS-MIDI...

NURSE ! IL
REPREND
CONSCIENCE...



ÇA VA MAIN-
TENANT. MAIS TOI,
MARY... CETTE ROBE...
QUE SIGNIFIE
CE NUMÉRO ?

OH, MON
CHÉRI
DANS QUEL
ÉTAT T'ONT
ILS MIS...

TU NE LE SAIS DONC PAS ?
PRISONNIÈRE POLITIQUE !
ILS VONT SANS DOUTE M'EN-
VOYER DANS UN CAMP
DE TRAVAIL ...



PAS NÉCES-
SAIREMENT,
MISS DAVIS !



EN FAIT,
LA DÉCISION
EST ENTRE LES
MAINS DE VOTRE
FIANCÉ MARY DAVIS !
LAISSEZ-
NOUS !

19





QUELQUES SECONDES D'UN INDICIBLE TOURNENT

IL LE FAUT! IL N'EXISTE PAS D'AUTRE SOLUTION!

PUIS VIENT L'INSTANT CRUCIAL DE LA DÉCISION...



...ET C'EST À NOUVEAU LA DISSOCIATION!

AAGGHHH!

KAAMM



LES PARTICULES SUB-ATOMIQUES CONSTITUANTES, DE LA CRÉATURE NOMMÉE JEFF SULLIVAN SE DISPERSENT EN UNE BRÈVE ET COSMIQUE EXPLOSION...

...POUR RENAITRE À LA CONSCIENCE DANS UN UNIVERS ENCORE DIFFÉRENT!!!



22





LA PLANÈTE DES SULLIVAN ??? MAIS QUI SONT-ILS DONC ?

KORGATH SULLIVAN, SEIGNEUR DE LA GUERRE DE KALIBETH IV !

ADILA SULLIVAN, JUGE DES OFFENSES GALACTIQUES ! JE TE SOULHAITE LA BIENVENUE, JEFF, FRÈRE DE NOTRE SANG !

ET MOI JE SUIS MAUREEN VOTRE ANCÊTRE À TOUS, LA MÈRE DES SULLIVAN ! C'EST LA MUTATION DE MON SANG QUI A FAIT DE VOUS DES PLUS QU'HUMAINS !

MOI JE SUIS LAR-GRID SULLIVAN, ET LES PREMIERS ÂGES DE LA TERRE M'APPELAIENT JLINON !

24

TU AS EN TOI LE GERME DU SUR-
HOMME, JEFF! IL TE FAUT APPRENDRE
À CONTRÔLER TON CORPS
TO-TA-LE-MENT!!!



EN RÉDUISANT, PAR TA SEULE VOLONTÉ
LE POIDS SPÉCIFIQUE DES ATOMES
QUI TE COMPOSENT, TU PEUX ANNULER
LA PESANTEUR!



PAS SI TU ES SUFFISAMMENT
STIMULÉ! ET LE MEILLEUR
DES STIMULANTS DEMEU-
RE LA PEUR!!!



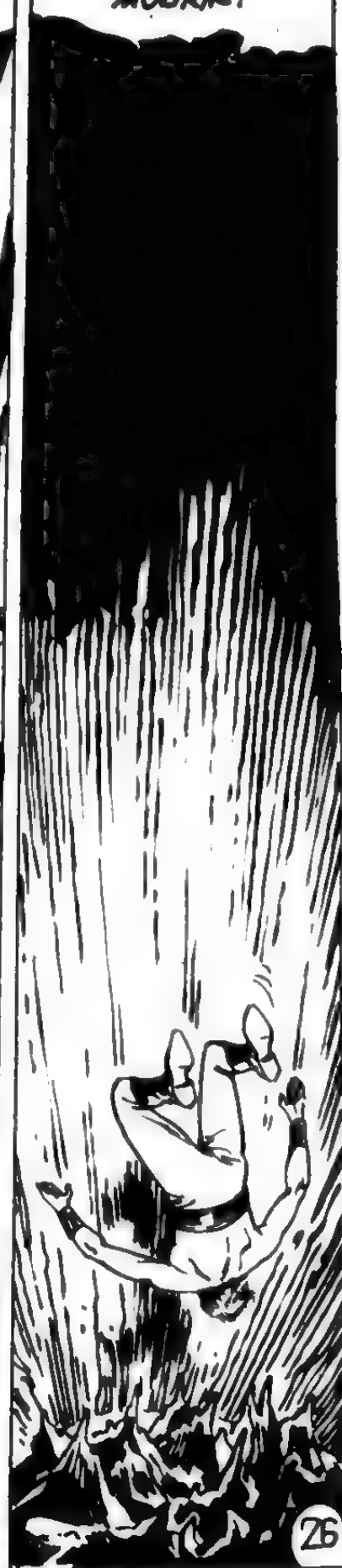
SOIS DIGNES DES SULLIVAN
JEFF ! IL FAUT RÉDUIRE
TON **POIDS** !



NOUS NE POUVONS PLUS
T'AIDER, JEFF ! MAIN-
TENANT, TOUT DÉPEND
DE TOI !



IL FAUT RÉDUIRE
TON **POIDS** ! TU DOIS
RÉUSSIR OU
MOURIR !



ET, BRUSQUEMENT, LA FANTASTIQUE VOLONTÉ DU SURHOMME EN PUISSANCE ACCOMPLIT LE MIRACLE!

JE LE VEUX! JE LE VEUX! MON CORPS NE PÈSE PLUS RIEN!



ET JEFF RÉALISE L'UN DES PLUS VIEUX RÊVES DE L'HUMANITÉ.

JE SUIS MAINTENANT CAPABLE DE VOLER!!!



UNE SECONDE QUI DURE PLUSIEURS SIÈCLES...

JE NE TOMBE PLUS! JE SUIS EN APESANTEUR!





PAS
ENCORE!
TU NE POS-
SÈDES PAS
ENCORE
UN CONTRÔ-
LE TOTAL!

FANTASTIQUE!
J'AI L'IMPRES-
SION D'ÊTRE
UN DIEU
ANTIQUE!



EN MODIFIANT
LA STRUCTURE
MOLECULAIRE DE
TON ÉPIDERME
TU PEUX RENDRE
TA PEAU MILLE
FOIS PLUS RÉSI-
TANTE QUE LE CUIR
LE PLUS DUR!
REGARDE!

WOOSH



C'EST... C'EST DE LA LA-
VE EN FUSION!

EXACT!
CETTE PLA-
NÈTE EST
VOLCANIQUE!
TU VAS Y
PLONGER,
TON BRAS!



AVEC UNE VAGUE HÉSIT-
TATION JEFF OBEÏT ET...

JE NE SENS
RIEN! MON
BRAS NU RÉ-
SISTE COMME
UN COSTUME
D'AMIAN-
TE!

28

DANS UN MONDE SITUÉ
AU SEIN D'UNE AUTRE DI-
MENSION, LE TERRIBLE
APPRENTISSAGE SE POUR-
SUIT...

LE SURHOMME
DOIT ÊTRE FORT!
IL TE FAUT APPREN-
DRE À COMBAT-
TRE!!!

LES MUSCLES
DE SON SEUL BRAS
SONT PLUS PUIS-
SANTS QUE TOUS
CEUX DE MON
CORPS RÉUNIS!

ET SON POING EST
UN VÉRITABLE
MARTEAU-PILON!!!

EN EFFET...

UHGHHH!!!

THUD







MAIS, TANDIS QU'ILS
REPRENNENT
LEUR SOUFFLE...

ARRÊTEZ!



LES SULLIVAN NE SE
BATTENT PAS ENTRE EUX.
CE SERAIT TROP
DANGEREUX!



D'AILLEURS, IL EST
TEMPS POUR JEFF D'AVOIR
ENFIN ACCÈS À NOTRE
SAVOIR!



33

EN QUELQUES
SECONDES / OU
EN QUELQUES
SIÈCLES...
UNE FANTASTI-
QUE COMMUNICA-
TION MENTALE
S'ÉTABLIT ENTRE
JEFF ET L'ANCE-
TRE DE TOUTS LES
SULLIVAN DU
COSMOS...

OUVRE-MOI TON ESPRIT !
PUISE LIBREMENT DANS
LE MIEN TOUT CE QUE SA-
VENT MES INNOMBRABLES
FILS SUR DES MILLIONS
DE MONDES !



ET C'EST UNE BRÈVE ET
FULGURANTE VISION, RI-
CHE D'UN SAVOIR ABSOLU.



PUIS C'EST UN ÉCLAIR POUR
PRE ALQUÉL SUCCEDE UNE
IMPRESSION DE CHUTE SANS
FIN...

AAAHHH-
HHHHH!!!

UN LONG CRI
SILENCIEUX...

AAGGHH!

AAGGHHH!!!

ET LE RÉVEIL
BRUTAL...

WHONCKK!

DEBOUT, CHIEN
YANKEE ! NE FAIS
PAS ATTENDRE LE
SEIGNEUR
TOYORA !

OÙ... OÙ
SUIS-JE ?

35













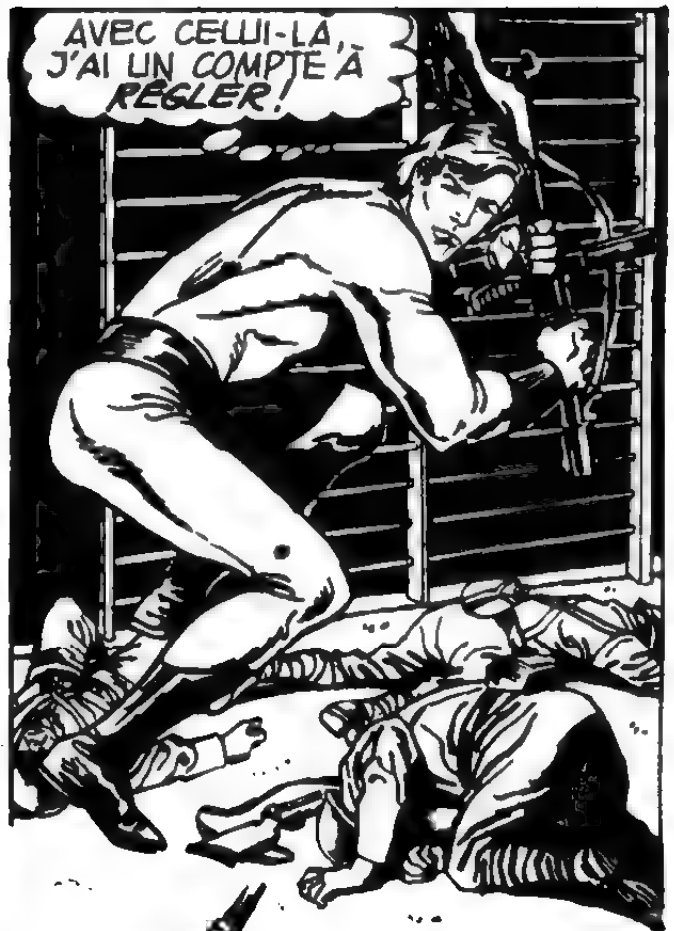
ERRIIUU

LE COLONEL!





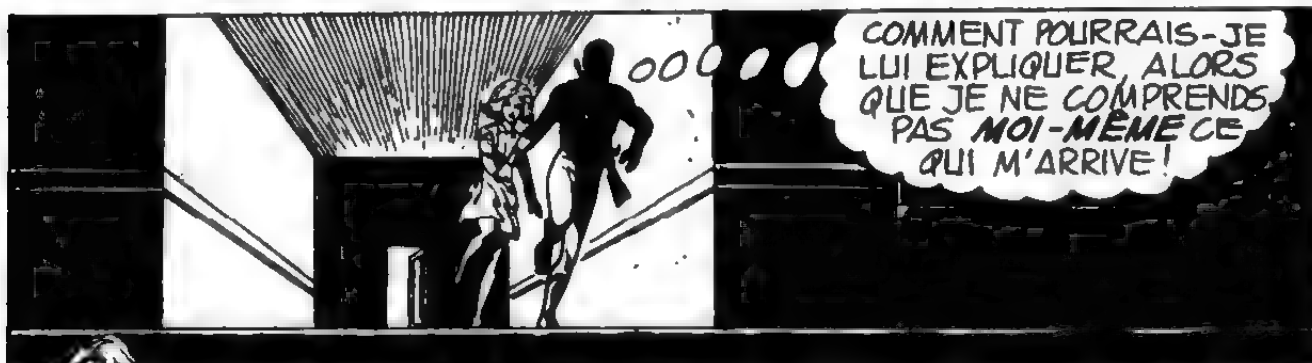






JEFF, MAIS COM-
MENT AS-TU... ?

NE CHERCHE PAS
À COMPRENDRE.
VIENS !



COMMENT POURRAIS-JE
LUI EXPLIQUER, ALORS
QUE JE NE COMPRENDS
PAS **MOI-MÊME** CE
QUI M'ARRIVE !



LE PLUS IM-
PORTANT EST
DE SORTIR
D'ICI !



ET IL N'EST PAS
QUESTION DE PASSER
PAR LA GRANDE
PORTE, QUELS QUE
SOIENT MES NOU-
VEAUX **POUVOIRS** !





JEFF RASSEMBLE SES DERNIÈRES FORCES ET...





SURHOMME OU PAS,
J'AI ABSOLUMENT
BESOIN DE VE-
TEMENTS!



ET VOILÀ ! IL
EST À PEU PRÈS
DE MA
TAILLE !



MARY ! TU ES TOU-
JOURS LÀ ?

JEFF !
OH, TU AS RE-
PRIS TON AS-
PECT NORMAL ?
DIEU SOIT
LOUÉ !



TU ES PEUT-ÊTRE
MOINS **FORT**,
MAIS JE CROIS
QUE JE TE PRÉ-
FÈRE TOUT DE
MÊME AINSI.

ESPÉRONS
QUE JE POUR-
RAI TE SORTIR
DE LA SANS
USER DE
MES **POLI-
VOIRS** !



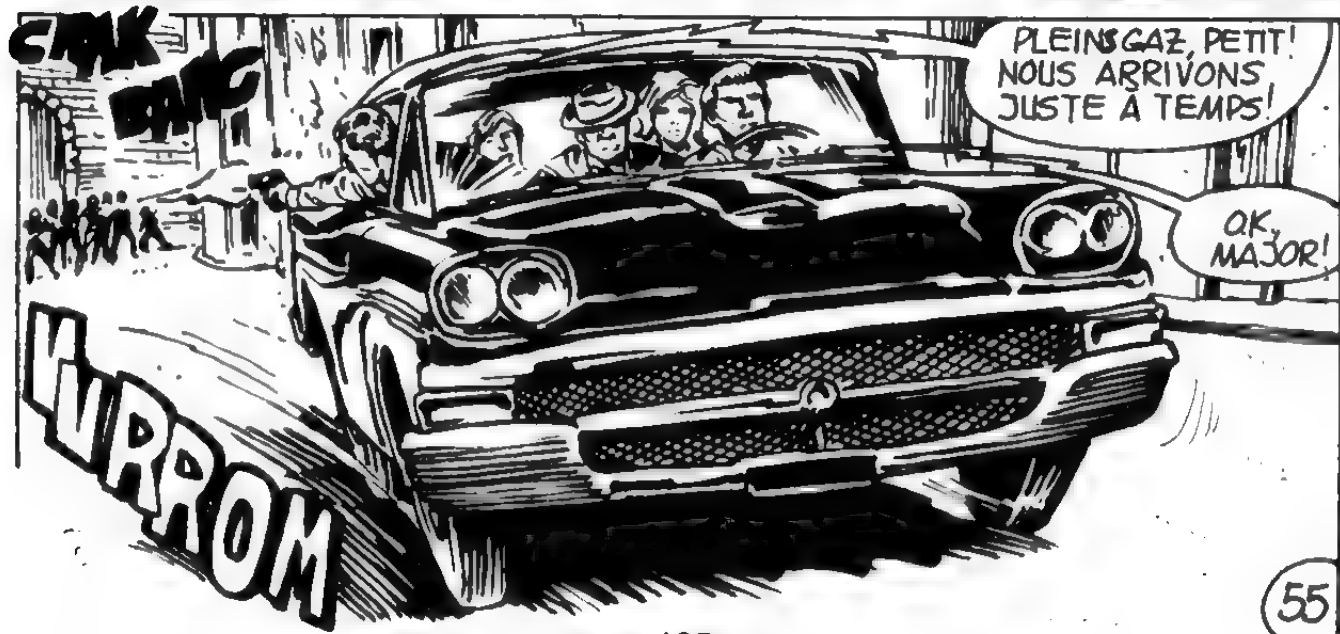






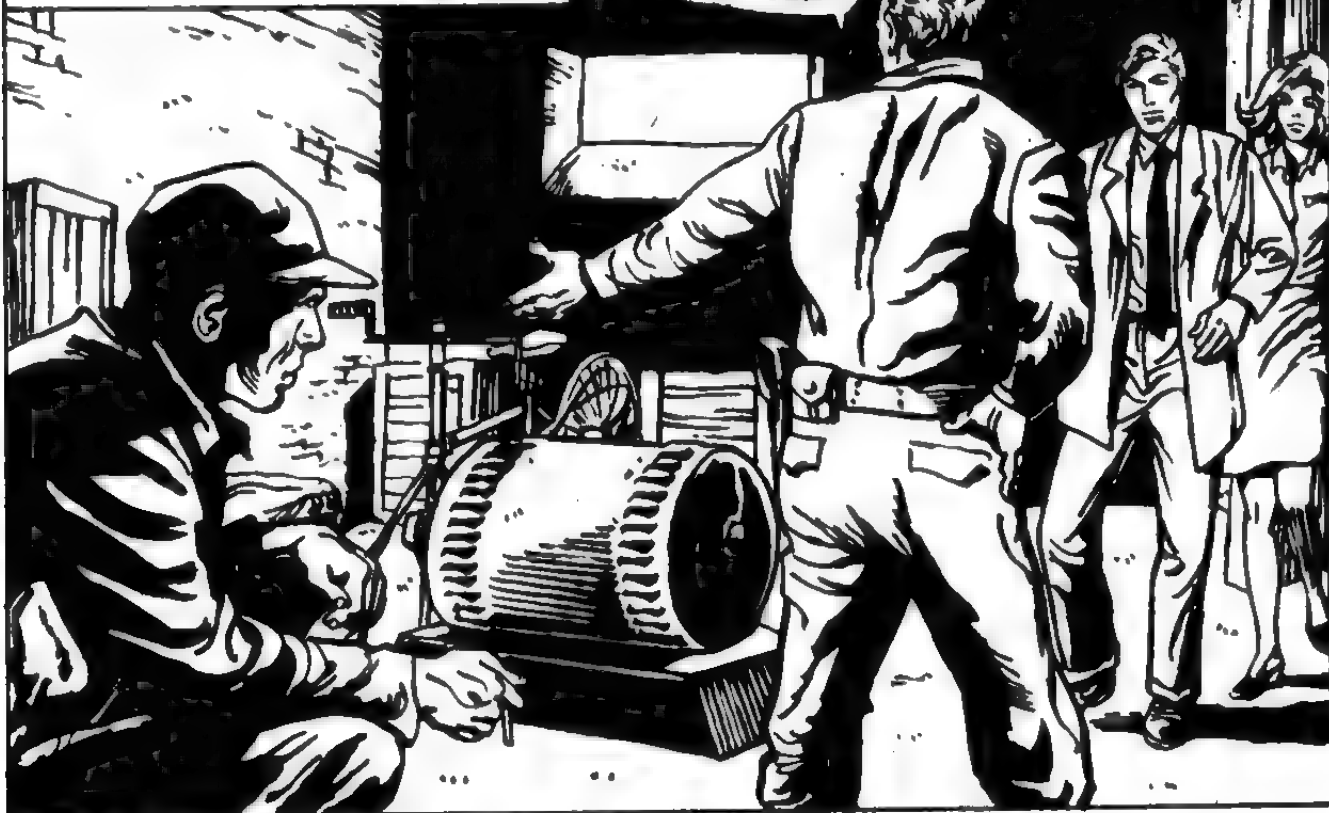






CETTE NUIT-LÀ, DANS UN REPAIRE
DES GUÉRILLÉROS QUI SONT LES
ORDRES DE PAT SULLIVAN RÉSIS-
TENT AUX JAPONAIS...

VOILÀ CE QUE TU AS DEMAN-
DE, JEFF! UNE DYNAMO DE
CAMPAGNE! MAIS TU ES COM-
PLEMENT
CINGLÉ!



NON, PAT! UN VIOLENT CHOC
ÉLECTRIQUE EST LA SEULE
CHOSE QUI PUISSE PEUT-ÊTRE
ME RAMENER DANS LE MONDE
OÙ J'AI TOUJOURS VÉCU. LÀ-BAS,
J'AI AUSSI UNE MISSION
À REMPLIR!



JEFF, J'AI
TERRIBLEMENT
PEUR DE TE
PERDRE!



SI MA TEN-
TATIVE RÉUSSIT, TU
RETROUVERAS AU
CONTRAIRE CELUI QUE
TU AS TOUJOURS
CONNU! LE JEFF SUL-
LIVAN DE TON UNI-
VERS À TOI!

56





PAT, LE SULLIVAN INDOMPTABLE, RETOURNE À SON MÉTIER, LA GUERRE! MAIS POUR JEFF, LE SURHOMME AUX FANTASTIQUES POUVOIRS QUE RESTE-T-IL HORMIS LA SOLITUDE ET...

...LA MISSION DES SULLIVAN!

(Prochain Épisode)

58

Le Bd'Mag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

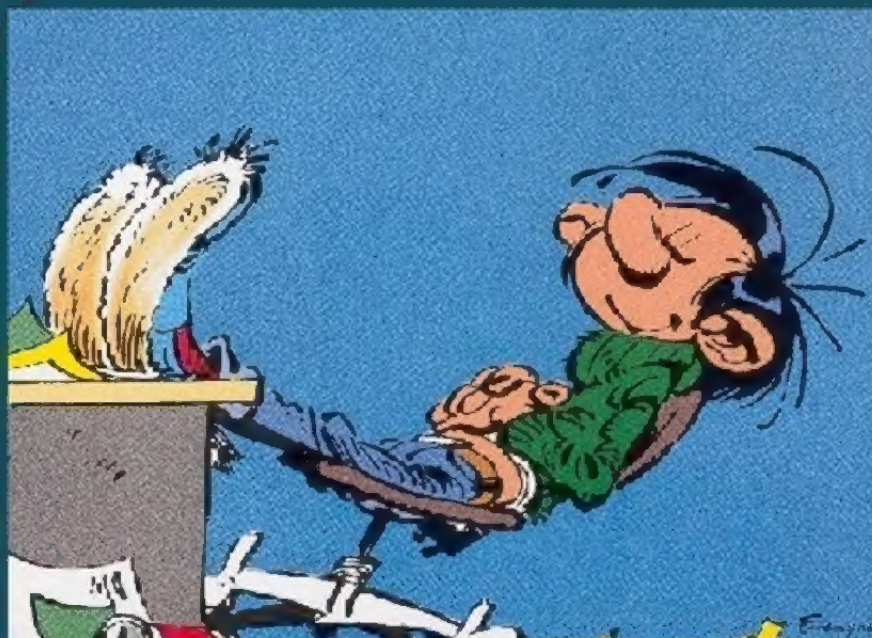
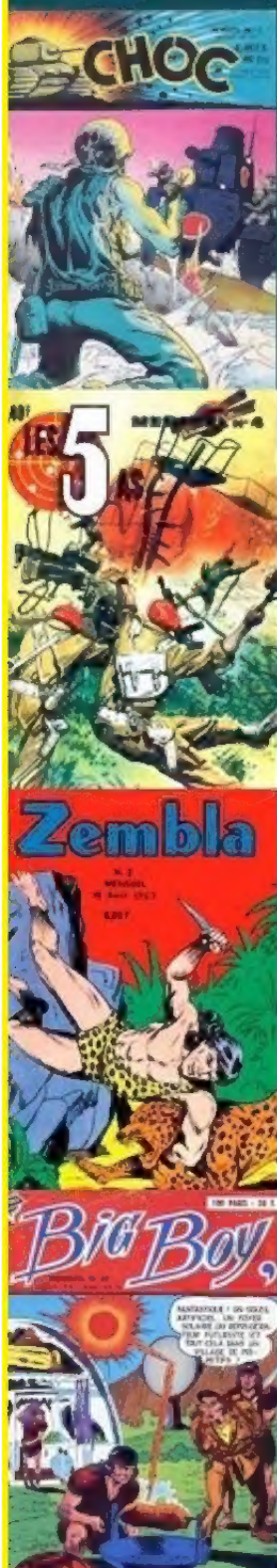
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

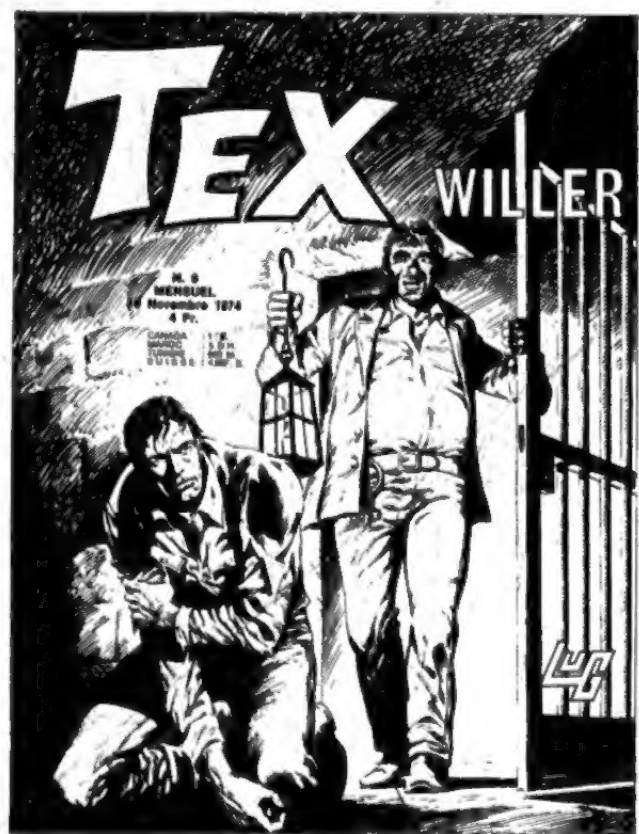
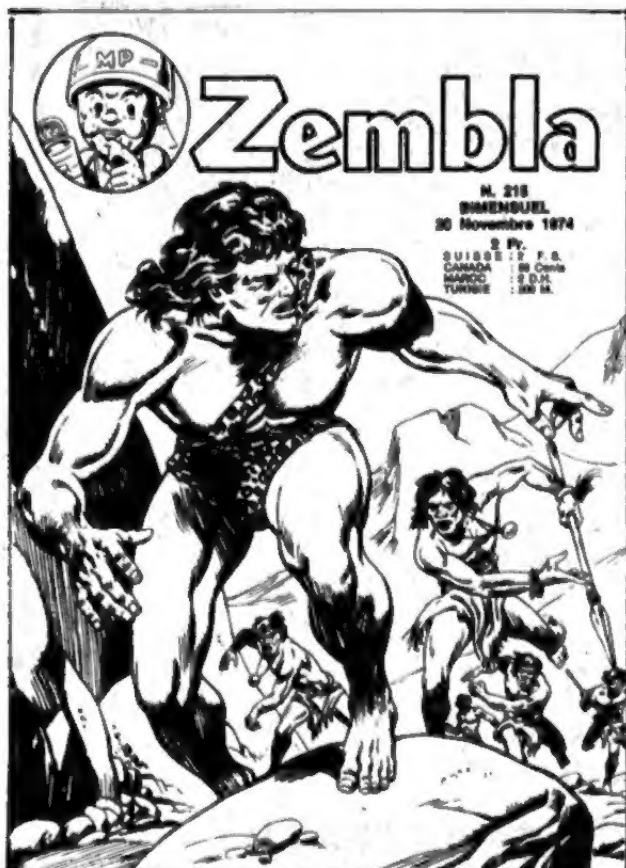
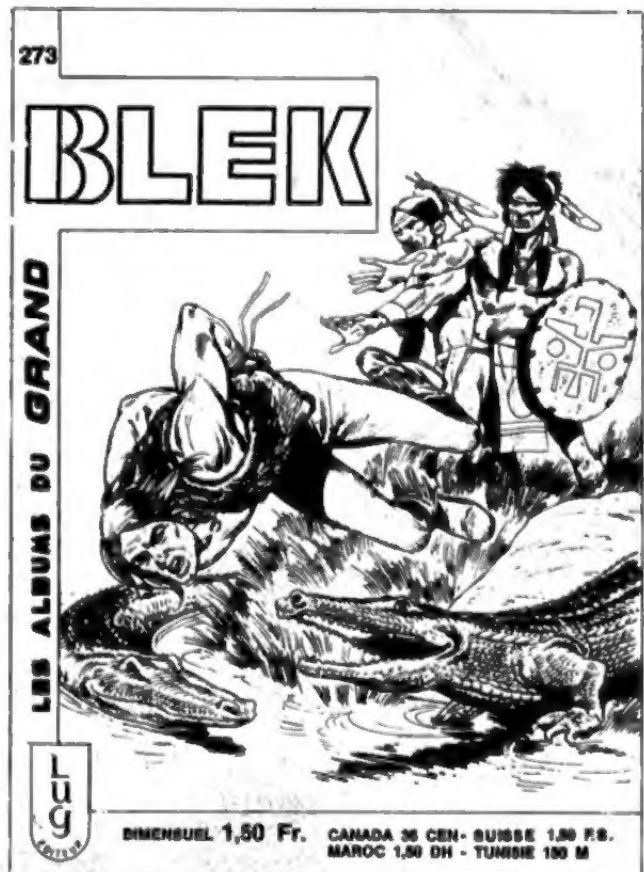
Scanné et corrigé par

PJP

Ne pas déranger, je bosse



Vos fidèles compagnons d'aventure et
dans **STRANGE** les plus fabuleux super-héros !



Distributeur pour le Canada : MESSAGERIES QUEBECOISES DE PRESSE
1185 HICKSON, VERDUN, QUE

Les plus grands héros du west dans de formidables mensuels !



Comité de Direction : Claude Vistel, directrice de Publication ; Marcel Navarro, rédacteur en chef ; Monique Bardel, membre. Editions LUG, 6, rue Emile-Zola, LYON (2°). — Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse — Dépôt légal 10 novembre 1974 — IMPRIMA — Saint-Romain-en-Gier — N.M.P.P.